L. V. L'Admirable Russie
(Miss. Laut.)

15 XI. 1898

Manuscrit — L'admirable Russie

Article.

Intitulé en jour
Cy Télémaque.

L'Admirable Russie

L'admirable Russie.

—

J'y passai la Noel de 1913. Je m'y étais rendu, avec appréhension. On m'avait assuré que dès mes premières conférences, j'aurais eu mille différends avec l'autorité policière de St Petersbourg ou de Moscou. L'air spirituel y est irrespirable avant comme après et toute liberté de parole y est interdite.

Après ma première conférence, la société littéraire de St Petersbourg voulut bien me convier à un banquet. De nombreuses harangues y furent prononcées. Un des orateurs, membre de la Douma, m'appela non pas Monsieur, mais citoyen. Je n'en crus pas mes oreilles. Je pensai que les agents allaient faire irruption dans la salle. Les paroles que j'entendais étaient franches, vives, audacieuses. Elles vantaient l'ardeur et la ténacité russes en face des contrariétés. Elles célébraient la vie forte et claire. Et le président de la fête, M. Kovalewski, les approuvait.

A Moscou, mêmes manifestations nettes. Un groupe nombreux d'étudiants m'y remit une sorte de proclamation où la Russie ressuscitée affirmait

son espoir & sa force. Le ton était sobre, mais ferme. Les gros & les grands mots étaient evités avec soin, mais l'on sentait qu'un ~~l'esprit moderne~~ juste & bel esprit moderne animait chaque phrase. Je fus étonné & enchanté.

J'eus dans la suite l'honneur d'être presenté a Certains personnages. L'un d'eux me dit "En Russie on peut tout dire quand on reste dans les généralités; ~~des choses~~ la précision seule n'est point aisement admise."

Le propos me frappa. Il m'avait été tenu jadis a Berlin presque dans les mêmes termes. Là aussi l'empereur admettait qu'on écrivit mainte lettre & qu'on prononçât maint discours à tendances nouvelles & même subversives, mais gare à celui qui eut voulu essayer de mettre les faits en accord avec les theories. La precision y était aussi défendue qu'en Russie.

Pour ma part je crois que la liberté est aussi restreinte à Berlin qu'à St. Petersbourg & que le crime de lèse majesté en Allemagne permet à la loi teutonne d'être aussi inflexible & aussi ~~tyrannique~~ arbitraire que n'importe quel ~~règlement~~ reglement moscovite.

J'ose même croire aussi que la réaction ~~d'une~~ provoqué par n'importe quel geste impératif & autocrate est moins forte en Prusse qu'en Russie. L'esprit de resistance ou de revolte y est moins developpé & moins fort. L'opinion publique y est traitée avec plus de désinvolture encore & s'y laisse plus facilement mâter. On n'y rencontre ni sursaut, ni fierté.

Dites qui donc est mort pour ~~vos~~ les idées dans la moderne Allemagne? Dans la russie moderne au contraire ceux qui sont morts pour elles, ne se peuvent compter.

Aussi bien, lorsque les Socialistes berlinois acceptèrent la guerre, pour le seul motif, affirment-ils qu'elle est déclarée contre un Czar, essayent-ils tout simplement de pallier leur conduite apeurée & sans honneur, tout comme nous ils savent que sous un Guillaume II ils ne sont pas plus libres qu'ils ne le seraient sous un Nicolas II. Czar & empereurs leur sont des ennemis d'une égale irréductibilité. Ils traitent ~~en outre~~ les Russes de barbares. Mais y a-t-il au fait au monde horde plus ~~barbare~~ sauvage que celles qui ~~ont brûlé~~ brûlèrent Rheims, Louvain & Ypres?

Quant à l'âme Russe n'est-elle pas cent fois plus haute & plus belle que l'âme allemande? Ne ~~suffit-il pas de~~ peut-il suffire de résider quelques Semaines à St Petersbourg ou Moscou pour en sentir toute l'ardeur humaine? ~~et la ferveur immense~~ ?

Or celle-ci a résisté triomphalement à toutes les épreuves qui ont accablé l'Allemagne et ont failli écraser l'Europe. Si cette formidable montagne d'efforts s'est lamentablement écroulée ne faut-il pas conjecturer que c'est de l'Est que nous arrivera le premier signe de délivrance certaine? L'Allemagne qui n'a pu se faire aimer après quarante ans d'efforts suivant la paix et l'Allemagne qui jamais n'a pu se faire aimer, fait espérer depuis la guerre par l'Europe entière. Max Harden, publiciste de qualité, Max Harden proclame que la grande âme allemande est morte, que c'est une âme sans force paternelle. C'est qu'elle est épouvantable depuis Schiller, Goethe et Heine de tous les grands instruments qu'y avaient déposés Schiller et Beethoven. C'est qu'elle s'est épouvantée de sa propre face, faite de dure et féroce, mercantile et militaire, tout à fait sans mépris sable et charbatière et pédagogique. Dites-vous que c'est plus haute et plus grande

L'âme russe toute au contraire s'est inclinée vers la sympathie et la grandeur morale les plus hautes et les plus larges. Nulle part, comme en certains milieux de Petersbourg et de Moscou

ou seul se manifester l'ardeur & la ferveur humaines. ~~Quelle~~ L'esprit de ~~sympathie~~ sacrifice y regne avec une intensité presque inquiétante. L'homme se rapproche de l'homme avec émotion & foi. ~~La~~ tension vers le mieux & le bien general s'y surprend dans chaque conversation & presque dans chaque regard. Nulle part au monde la fièvre de s'amender & de se perfectionner ne bat d'un tel pouls. ~~L'âme russe est aussi admirable que le courage & la vaillance russes~~ Le peuple qu'elle ~~me~~ brûle ~~fer & s'apprête comme le~~ recèle ~~porte~~ en lui des sources de developpement & de puissance presqu'infinies & Rien ne l'allemagne fait pour figurer quand un seul instant on l'eclaire sous l'admirable & fulgurante lumière russe.

Et puis que de souplesse, d'intelligence & de subtilité ~~se~~ se rencontre

~~la parole est souple & subtile.~~ Aucune lourdeur.

Paroles souples & fines. Aucune lourdeur, même en exprimant des sentiments compliqués.

du Sent ~~une fois~~

crimes on ne peut opposer aucune raison, ni aucune excuse. Crimes contre l'art; crimes ~~d'un~~ contre-nature. Ce sont de tels crimes sociaux que les soldats allemands ont commis.

Vraiment on croit rêver à entendre les hordes teutonnes parler de supériorité ~~se proclamer~~ de grandeur. ~~Elle~~ Pourtant depuis vingt ans elle était ~~persuadée aux armées~~ Depuis vingt ans elles étaient préparées à la guerre. Seules en Europe l'allemagne & l'Autriche ou avait pu leur supposer la conduite d'un tel acte savaient que la lutte suprême était prochaine & inévitable. Elles avaient ~~la~~ leur double force à ne manquer d'aucun appoint; elles étaient abondamment fournies de munitions & leur réserve d'artillerie était ~~inépuisable~~. Les autres nations ~~n'étaient~~ manquaient d'éveil & d'organisation de promptitude. Elles croyaient encore à la paix, quand elles, les deux nations de proie étaient sûres de l'attaque imminente. Leurs armées étaient réellement sur pied de guerre, quand on les croyait encore au repos. Rien n'était plus ~~endormies dans le calme~~ organisé que la traîtrise qu'elles préparaient.

C'est avec de tels avantages qu'elles attaquèrent la Russie. D'abord l'autriche, puis l'allemagne, puis enfin leur allié tardive & soumise la Turquie. Elles se mirent ~~furent~~ trois à la besogne. Elles s'assurèrent mutuellement que le coup était sûr & qu'il n'y avait pas moyen

qu'elles echouassent. ~~L'empire~~ Dans la Baltique la flotte du Kaiser attaquerait la Russie à la tete, la flotte turque dans la mer noire & le Caucase l'attaquerait aux jambes & aux genoux, tandis que les armées autrichiennes & allemandes l'assailleraient à la poitrine & à la gorge ~~& lui planteraient~~ pour lui planter le couteau dans le coeur. ~~Et c'est~~ C'est à cette formidable & ~~terrible~~ ~~manière~~ ~~que Guillaume II qui se piquait d'être un littérateur raisonnait il~~. Attaque que la Russie vient de resister. Voilà pourquoi elle est admirable. On a ~~fait~~ barré contre elle plus de deux millions d'hommes, un peuple de Zeppelins & de taubes, ~~des régiments de canons et des~~ des canons & des mitrailleuses innombrables, des Zeppelins & des ~~canons~~ ~~mitrailleuses~~ taubes en mitrailleuses; on a confié la direction ~~de ces batailles~~ de cette formidable ~~chef de forces~~ qui ait été rassemblée sous le soleil au plus ~~fort~~ dur au plus ferme, au plus habile des generaux de Berlin, ~~qui fait~~ lui même l'empereur exigeait la victoire & la divulguait même prématurément aux quatre coins de l'horizon; ~~il n'y avait plus~~ tout ce qu'il y avait de colossal dans l'empire ~~avait~~ était réquisitionné pour écraser & pulveriser ce qu'on appelait ~~la horde tartare~~ nous par l'ar mais la horde de l'Est ululait selon sa coutume Dieu & toutes les milices sacrées si bien que le ciel & la terre semblait comme réquisitionné pour broyer & pulveriser ce qu'il appelait la horde russe.

L'admirable Russie

aucune excuse

L'admirable Russie.

Ms autogr d'un article. 7 feuillets

B. R. N° 2. 1870.

NUMÉRO
de la place occupée
par le lecteur :

N° 49

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Le soussigné désire avoir en communication, à la salle de lecture, l'ouvrage suivant :

Table de logarithmes
par
La Lande

Vidi

Bruxelles, le 6 - C 190 !

Signature
(à écrire lisiblement)

C. De Gael

N. B. Le lecteur est prié : 1° d'indiquer lisiblement le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage ; 2° de témoigner, en apposant son paraphe sous le mot VIDI, que l'ouvrage demandé lui a été communiqué.